



01.01.2004 - YAN BARCELO

Nouvelles

[Imprimer](#)

FCP : les grands crus de 2004

Malgré leurs craintes, beaucoup d'investisseurs, après avoir souffert ces trois dernières années, sentent à nouveau l'appel des marchés boursiers. C'est pourquoi, dans notre sélection de millésimes 2004, le palmarès ne privilégie pas que les fonds axés sur la performance et la croissance, mais aussi ceux axés sur la qualité défensive, une catégorie inhabituelle que nous introduisons dans notre palmarès.

Commençons donc avec la catégorie la plus sûre, celle des fonds défensifs, c'est-à-dire des fonds qui se comportent aussi bien dans un marché à la baisse que dans un marché à la hausse.

Fabien Major, directeur des Produits de placement de **Capital Teraxis**, nous offre un choix résolument axé sur la préservation du capital avec le Fonds ciblé américain de **AIC**. Larry Sarbit, le gestionnaire du fonds, est un oiseau rare qui ne craint pas, quand la situation l'impose, de faire monter son encaisse à 80% et davantage, comme c'est actuellement le cas. Malgré cela, dans les six derniers mois, ce fonds a donné un rendement de 10%.

Or, le rendement moyen obtenu par Larry Sarbit au cours des trois dernières années est de 4%, alors que la médiane des fonds d'actions américains est de -14,7%. «La valeur ajoutée par Larry Sarbit est donc très importante, conclut Fabien Major. Voilà sans aucun doute un gestionnaire qui bat les indices et qui ne perd quand même pas d'argent quand les marchés vont mal. »

Anthony Corona, analyste chez **FundMonitor.com**, choisit délibérément de demeurer en terrain canadien en privilégiant le Fonds de revenu mensuel diversifié de **GGOF**. «Étonnamment, il s'agit d'un tout nouveau fonds », reconnaît Anthony Corona. L'analyste aime toutefois la formule de ce fonds, qui se présente comme un guichet unique où se trouvent également quatre catégories d'actifs qui n'ont qu'une très faible corrélation les uns avec les autres: actions ordinaires portant dividendes, actions privilégiées portant dividendes, obligations à haut rendement et fiducies de revenu.

Pierre-Yves Caron, président de **Gestion conseil Caron, Partenaires Cartier**, donne sa préférence à un classique: le Fonds croissance du revenu de **Trimark**, qui se classe dans le premier quartile pour toutes les périodes, qu'il s'agisse de deux, trois, cinq ou dix ans. Dans les années difficiles, comme 2001 et 2002, le fonds a quand même enregistré des rendements de 13,77 et de 2,19%, préservant ainsi un rendement de 9% sur 10ans. C'est tout dire. Notons toutefois que le gestionnaire a changé en février dernier.

«Dans les pires années, le Fonds de dividendes mensuels de **GGOF**, a connu une baisse de seulement 3ou 4%, souligne Benoît Chabot, directeur de succursale chez **Investissements Global Maxfin**, qui fait de ce fonds son choix défensif. Par contre, il a donné un rendement moyen de 7% sur 15ans. »

Dernier choix dans la catégorie défensive, le Fonds de dividendes Signature de **CI** obtient l'approbation d'Alexandre Lebrun, directeur de la recherche à **Avantage services financiers**. Chose exceptionnelle, le fonds se compose à près de 50%

d'actions privilégiées, et présente un écart-type sur cinq ans moins élevé de 65% que l'indice S&P/TSX. Son rendement annuel moyen se situe à 7,7% depuis sa création en 1996, accusant de légers rendements négatifs de -0,07%, -0,66% et -2,3% en 1997, en 1998 et en 2002, mais offrant des rendements de 17,94 et 24,25% en 1997 et en 2000.

Peter Cundill, pour la valeur

Continuons en mode défensif, mais en regardant du côté des fonds de style valeur. Ici, l'unanimité est quasi totale: Peter Cundill, de **Mackenzie**, est le premier choix de quatre des cinq analystes; dans le cinquième cas, il s'agit de Jerry Javasky -également de Mackenzie!

Dans le cas de Peter Cundill, son Fonds canadien sécurité Mackenzie Cundill, série C reçoit l'approbation de trois des analystes, Fabien Major donnant plutôt sa préférence au Fonds valeur Mackenzie Cundill, série C. «J'ai beaucoup de respect pour ce gestionnaire, dit Benoît Chabot. En 1998, alors que la grande majorité des fonds dégringolait, ce fonds demeurait en terrain positif et, pour les trois dernières années, il affiche une moyenne de 8,6%, alors que la médiane est de -2,5%. »

La seule sélection valeur qui ne privilégie pas Peter Cundill est celle de Pierre-Yves Caron, qui retient plutôt le Fonds canadien Mackenzie Ivy, géré par Jerry Javasky, dont le rendement pour les cinq dernières années, au 30 septembre, était de 6,3%. «Jerry Javasky est gestionnaire de ce fonds depuis plus de dix ans et il a toujours été très constant, commente Pierre-Yves Caron. De plus, le degré de risque du fonds est habituellement très faible. »

Sprott et Sceptre, pour la croissance

La grande unanimité qui prévalait pour les fonds de valeur ne tient plus quand on arrive à la croissance, où certains des choix présentent des feuilles de route étonnantes. C'est le cas du choix de Fabien Major pour le Fonds d'actions canadiennes Sprott, de **Sprott Asset Management**, géré par Eric Sprott, ancien de **Merrill Lynch**, qui a donné à son fonds une incroyable performance annuelle moyenne de 44,38% pour les cinq dernières années.

Pour les trois dernières années, la performance moyenne tourne autour de 29,9%; pour la dernière année, elle est de 31,25%. Bien sûr, la grande caractéristique des fonds de croissance tient à leur volatilité. Mais dans le cas du Fonds d'actions canadiennes Sprott, elle est étonnamment contenue, la dernière année où le fonds a connu un rendement négatif étant celle de sa création, en 1998, avec -16,57%.

L'autre choix étonnant est celui de Benoît Chabot: le Fonds d'actions de croissance Sceptre. Comme celui de Sprott, ce fonds, géré par une équipe, a connu une baisse sensible de 28% au cours de la difficile année 1998, avec une autre baisse de 18% en 2001; toutefois, ses rendements de 17,58% sur trois ans, de 14,52% sur cinq ans et de 14,17% sur dix ans compensent largement.

Les autres choix sont moins spectaculaires, mais ne manquent pas d'intérêt. Ainsi, Anthony Corona choisit le Fonds Croissance canadienne Power Dynamique, géré par Rohit Segal. Ce fonds a maintenu un très respectable rendement annuel de 9,85% depuis sa création en 1985, mais Anthony Corona le retient surtout pour la très grande stabilité de sa performance.

Viennent enfin deux choix qui privilégient la grande famille **Fidelity**, Alexandre Lebrun optant pour le Fonds Fidelity Expansion Canada et Pierre-Yves Caron, pour le Fonds Fidelity Grande Capitalisation Canada. Le premier fonds, géré par la vedette de Fidelity, Alan Radlo, accuse un rendement moyen de 8,5% sur cinq ans, ce qui le classe dans le premier quartile des fonds communs, tandis que son rendement à long terme depuis sa création, en 1994, affiche un très respectable 13,03%.

Quant à son choix, Pierre-Yves Caron l'explique surtout par la faible volatilité du fonds, dont l'écart-type est de 14% sur cinq ans, alors que son rendement de 9,5% pour la même période est plus qu'honnête.

FI



Droits de reproduction et diffusion réservés © 2007 Médias Transcontinental

Memory peak: 604232 bytes.

Memory final: 551512 bytes.